D.139 – La Terre ne bouge pas – Partie 3-1

***TROISIÈME PARTIE* (1)**

Le développement et le triomphe du mythe de l'héliocentrisme

« Aristarque (AR ih ATAHR kuhs) de Samos fut un astronome grec ayant vécu dans les années 200 avant J.-C.. Il fut le premier à affirmer que la terre révolutionne autour du soleil. Comment justifia-t-il cette affirmation, cela demeure inconnu. Ses écrits à ce sujet ne nous sont pas parvenus, mais ses idées furent citées par Archimède, mathématicien grec. Dans le traité d'Aristarque ayant survécu, **Des magnitudes et des distances du soleil et de la lune**, *il ne dit rien de ses théories sur le mouvement de la terre. »*

1. Mark Smith

LE DÉVELOPPEMENT DU CONCEPT DE

LA TERRE EN MOUVEMENT AVANT COPERNIC

Aristarque de Samos (310-230 av. J.-C.), mathématicien, est célèbre pour avoir été le premier homme à émettre l'hypothèse disant que la Terre tourne quotidiennement sur un axe et orbite annuellement autour du soleil.

Son idée d'un soleil central attira un peu l'attention, mais n'accrocha pas vraiment. Puis, Hipparque (190-120 av. J.-C.), habituellement considéré comme le plus grand astronome grec, rejeta le concept héliocentrique d'Aristarque et employa, dans son ouvrage, le système d'une Terre centrale et…

« …la précision de ses [Hipparque] observations … fit de son œuvre la base sur laquelle Ptolémée échafauda tout son système géocentrique [une Terre immobile]. »[1]

Donc, l'Égyptien Ptolémée (90-168 apr. J.-C.), géographe et astronome, dépendit grandement de l'œuvre d'Hipparque en calculant son propre système du mouvement des corps célestes centrés sur la Terre. Alors, comme le démontre le compte-rendu historique :

« …le système ptolémaïque domina la pensée astronomique jusque dans les années 1500. »[2]

Donc, même si l'idée d'une Terre en mouvement roula sa bosse pendant un temps limité, dans la Grèce d'il y a quelque 2 200 ans, prévalut bientôt le point de vue d'une Terre immobile qui ne fut point mis au défi pendant près de 1 800 ans.

Puis, arriva Copernic…

***

NICOLAUS COPERNICUS

« Je ne demande pas la grâce accordée à Paul, ni ne demande le pardon de Pierre, mais je prie incessamment pour le pardon que tu as, sur le bois de la croix, accordée au meurtrier. »

(Prière de Copernic affichée sous son portrait en Pologne.)

Nicolaus Copernicus est le nom latinisé de Mikolaj Kopernik, que nous connaissons sous le vocable de Nicolas Copernic, astronome polonais né en 1473 et décédé en 1543. Cette dernière date fut l'année où le nouveau livre qu'il publia, disant que la Terre est en mouvement, lui fut livré. En fait, il est mort le jour-même où son livre fut terminé et déposé entre ses mains. Le titre du bouquin était : ***De la révolution des sphères célestes***.

Bien qu'il fut évident à une poignée d'érudits de l'époque que Copernic avait « emprunté » la base du concept d'Aristarque, l'avait exploité et y avait apposé son nom, et que le manuscrit de son livre rendait crédit à Aristarque pour le concept, cette reconnaissance de dette fut enlevée de la publication finale. C'est donc le seul nom de Copernic qui devint virtuellement synonyme de l'hypothèse que la Terre révolutionne quotidiennement sur un axe et qu'elle orbite autour du soleil. En effet, le système héliocentrique est communément assimilé au « système copernicien » et Aristarque est remis aux oubliettes.

Malgré le fait que Copernic ne prouva strictement rien, il déclencha néanmoins ce qu'on appelle la « Révolution copernicienne ». Remarquez-en la description :

« Le détrônement de la Terre du centre de l'univers causa un choc profond. La Terre ne pouvait plus être considérée comme l'épitomé de la création … L'heureux défi lancé à tout le système de l'ancienne autorité exigeait un changement complet de la conception philosophique humaine de l'univers. C'est ce qu'on appelle à juste titre "La révolution copernicienne". »[3]

Le professeur Hanson, lui, ne s'embarrasse pas du verbiage :

« La Révolution copernicienne sur laquelle repose à peu près tout ce qu'il y a de moderne, est une révolution contre l'autorité de la Bible … Le débat était, et il l'est encore, au sujet de la Bible. Au bout du compte : soit que l'homme de science a raison, soit que la Bible a raison. »[4]

La contre-révolution à la Révolution copernicienne est sur le bord d'arriver. Il le faut ! Dieu, qui ne peut mentir, a écrit :

« Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point » (Matthieu 24:35).

Dieu a dit que le soleil fait le tour de la Terre et l'homme a dit que la Terre fait le tour du soleil. Et c'est Copernic qui a donné le coup d'envoi de la révolte moderne contre ce que dit la Bible. Il est le gars qui obtient tout le crédit, d'accord. Mais Kepler, Galilée, Newton, Einstein et une horde d'autres ayant suivi Copernic ont planté triomphalement son drapeau révolutionnaire dans toutes les écoles et les bibliothèques du monde. L'establishment scientifique a élevé sa théorie au-dessus des Écritures et semble totalement victorieux face aux enseignements de la Bible (et contre tout ce que confirme la véritable science !) sur le sujet.

Toutefois, cette même Bible dit que le temps de la dénonciation et de la destruction de toutes les séductions de Satan est ordonné et viendra bientôt. *« Celui qui vit dans le péché est du Diable ; car le Diable pèche dès le commencement ; or le Fils de Dieu est apparu pour détruire les oeuvres du Diable »* (1 Jean 3:8). Babylone la Grande sera entièrement détruite. Peu importe si elle se croit invincible, ça va arriver. *« Autant qu'elle s'est glorifiée, et qu'elle a été dans les délices, donnez-lui autant de tourment et d'affliction ; car elle dit en son cœur : je siège en Reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point de deuil. [8]C'est pourquoi ses plaies, qui sont la mort, le*

deuil, et la famine, viendront en un même jour, et elle sera entièrement brûlée au feu ; car le Seigneur Dieu qui la jugera, est puissant » (Apocalypse 18:7-8).

Les énormes supercherie de l'héliocentrisme et de l'évolutionnisme sont comme deux grosses digues qui tentent de retenir un lac caché rempli des séductions de toutes sortes de Satan. Lorsque ces digues seront fracassées, ces séductions vont se mettre à déferler au dehors et seront révélées pour que le monde entier les voit.

***

TYCHO BRAHE

« Prince des astronomes »

Le modèle d'une Terre immobile de Brahe est utilisé aujourd'hui dans toutes les sciences appliquées, y compris l'astronomie pratique, le voyage spatial et la prédiction des éclipses.

Brahe (1546-1601) est né trois ans après la mort de Copernic. Il rejeta le système copernicien qui avait commencé à se frayer un chemin à son époque. Au lieu d'un système copernicien centré sur le soleil, Brahe, astronome danois reconnu, expliqua le mouvement des corps célestes d'une manière géocentrique, davantage comme on l'avait démontré au cours de l'histoire. Cela revient à dire qu'il plaça la Terre au centre des cieux et fit orbiter tous les autres corps célestes autour d'elle.

Même si le monde entier a, en fin de compte, abandonné le modèle d'une Terre centrale que préconisait Brahe, il est essentiel aujourd'hui que chacun réalise que **le modèle de Tycho Brahe n'a jamais été réfuté. En fait, bien que peu de gens le sachent, le modèle d'une Terre immuable de Brahe est utilisé de nos jours dans toutes les sciences appliquées, y compris l'astronomie pratique, le voyage spatial et la prédiction des éclipses !**

C'est un fait plutôt étonnant, n'est-ce pas ? Un fait difficile à avaler aujourd'hui, alors que le monde entier est plongé par-dessus la tête dans les suppositions et l'endoctrinement de l'héliocentrisme. Néanmoins, le docteur en astronomie, Gerardus Bouw a examiné l'affaire très sérieusement et dit ceci :

« …Encore une fois, pour registre : il a été prouvé d'au moins six différentes manières, en ce siècle-ci seulement, que la physique et les équations employées par la NASA pour lancer ses satellites sont identiques aux équations dérivant de l'univers géocentrique. Par conséquent, **si le programme spatial est la preuve de quelque chose, il prouve le géocentrisme et réfute l'héliocentrisme !** »[5]

En bout de ligne, le monde entier a été endoctriné avec grand succès à croire que le modèle copernicien héliocentrique est la vérité, mais le modèle géocentrique de Brahe (une Terre immuable) fournit encore la base des calculs qui exigent la précision et l'exactitude que seule la Vérité peut donner.

***

JOHANNES KEPLER

Figure clé au début de la bataille visant à remplacer la Terre immuable de la Bible par le système copernicien.

Kepler (1571-1630) fut l'assistant de Tycho Brahe durant les dernières années de la vie de ce dernier. Lors de sa mort, Kepler fut mis en possession et en contrôle de ce qui était sans aucun doute l'amas de compte-rendus astronomiques le mieux défini, le plus précis et le plus complet disponible dans le monde occidental au 16^{e} siècle.

Et, nous devons le souligner, ces compte-rendus de Brahe furent construits sur des preuves d'observation (pas sur des théories mathématiques) qui lui déclarèrent, et à la plupart des autres scientistes, que la Terre ne bougeait **pas**. (Rappelez-vous : cette évidence et cette conclusion forment le fondement sur lequel repose la technologie de l'ère spatiale !)

Or, pour qu'une bonne compréhension de la signification du transfert des compte-rendus de Brahe soit bien établie dans l'esprit du lecteur, il est essentiel de clarifier que Brahe résistait activement et avec succès à la montée du copernicisme. L'astronome Hoyle a dit :

« Tycho semble avoir été poussé à faire ses observations par son grand désir de réfuter Copernic. »[6]

Joignez cela au fait que Kepler était un supporteur zélé du copernicisme **avant** de

devenir l'assistant de Brahe et vous pourrez comprendre très rapidement l'impact que la mort de Brahe et l'acquisition de Kepler de ses compte-rendus eurent dans l'offensive copernicienne qui tendait à prendre forme.

En fait, l'hypothèse copernicienne trouva très tôt le soutien des cercles intellectuels dans toute l'Europe, dès le début des années 1500. (Copernic se fit ouvertement défenseur du modèle héliocentrique dès 1514.) Toutefois, Brahe, doyen des astronomes, se souleva contre cette vague qui érigeait une ultime menace contre la Bible, c'est-à-dire, qu'on prouverait qu'elle était dans l'erreur (car elle enseignait clairement une Terre immuable et immobile). Plus encore, elle enseignait que la Terre était au centre de l'univers et, donc, que l'humanité était une création spéciale de Dieu, auprès de laquelle Jésus accomplit Son œuvre puissante, et dans laquelle la Nouvelle Terre où Dieu et les hommes vivraient ensemble éternellement serait suscitée lorsque la vieille Terre serait détruite dans un grand feu et ferait place à cette Nouvelle Terre sur laquelle le Père, apportant avec Lui la Jérusalem céleste, viendrait habiter avec les hommes devenus immortels (2 Pierre 3:10 ; Apocalypse 20:11).

L'hypothèse copernicienne devait détruire tout cela et le remplacer par une Terre qui ne serait qu'un grain de poussière insignifiant dans un simple système solaire en bordure d'une galaxie moyenne parmi d'innombrables autres galaxies. Son hypothèse devait mettre la table à une mise à jour du repositionnement de la Vérité elle-même. Est-ce que la Vérité à ce sujet, ainsi que sur tout autre sujet, était incorporée dans les Écritures par Dieu Lui-même par la plume des hommes ? Ou est-ce que la Bible n'était simplement qu'un « saint » livre parmi tant d'autres qui (comme le reste) était plein de rêves futiles, de légendes et de mythes n'attendant que la science avec un grand « S » pour les faire exploser ?

Comme nous l'avons vu plus tôt dans les remarques du professeur Hanson, ce conflit entre la science de la Bible et la science des hommes est encore aujourd'hui l'issue véritable dans la bataille entre le copernicisme et le brahéisme, l'héliocentrisme et le géocentrisme.

C'est cette bataille qui prenait forme lorsque Kepler hérita des compte-rendus de Brahe. Ce fut un moment de l'histoire où le combat titanesque, omniprésent et

continu (mais non sans fin !) entre les forces du Bien et du Mal, entre la Vérité et les Mensonges, dévoilait l'arme secrète de Satan visant a séduire le monde entier pour qu'il croit sa « vérité » au lieu de la Vérité de la Bible.

Il s'agissait d'un point de jonction critique, une borne dans le Plan de Dieu où il fut permis à Satan d'effectuer un grand pas de l'avant dans sa stratégie pour discréditer la Bible et, en fin de compte, tromper la Terre entière.

Et ainsi, ce n'est que grâce à cet arrière-scène spirituel que l'on peut comprendre le début du combat Kepler *vs* Brahe (ou l'héliocentrisme *vs* le géocentrisme). Il s'agit d'un événement pivot dans l'accomplissement de la grande vantardise de Satan qui se targua d'élever son trône au-dessus du trône de Dieu et déclara qu'il serait « comme le Très Haut » (Ésaïe 14:14).

En vérité, il était temps d'effectuer un effort pour faire avancer une séduction si forte et si subtile que, non seulement le monde entier serait-il trompé par elle en temps et lieu, mais qu'elle donnerait aussi un direct à l'estomac de la crédibilité biblique et, de cette façon, paverait la voie à la séduction universelle du mensonge de l'évolution (maintenant presque accompli) qui constitue l'uppercut satanique à la mâchoire de la crédibilité biblique suivant le premier coup. Les deux ensemble, le direct et l'uppercut — l'héliocentrisme et l'évolutionnisme — devaient assommer le christianisme de la Bible.

Qui dit que la Bible n'est pas étendue pour le compte ? À Satan, Dieu a dit (après lui avoir permis d'accomplir son forfait, qu'il a d'ailleurs presque achevé) :

« Et cependant on t'a fait descendre au sépulcre, au fond de la fosse » (Ésaïe 14:15).

Faisons maintenant ressortir quelques facettes du rôle joué par Kepler dans la montée du copernicisme s'avérant pertinentes au but fixé par ce livre qui est purement et simplement d'exposer par tous les moyens possibles la nature et l'amplitude de la supercherie de l'héliocentrisme. À cette fin, voyez ce qui suit :

« **Kepler : la connexion Brahe**

« Kepler se réfugia chez Tycho Brahe (…) réputé pour sa précision inégalée (…) et s'y joignit comme partenaire junior en recherche astronomique, à Prague, dans les

années 1600 (…) Il scellèrent leur partenariat par un contrat de deux ans (…) C'était un arrangement fort troublant parce que Brahe, qui ne pouvait accepter la doctrine copernicienne (…) IMPLORA KEPLER DE NE PAS UTILISER SES INFORMATIONS POUR SOUTENIR LE COPERNICISME… »[7]

Tycho décéda par la suite, en 1601, à l'âge de 54 ans, avant que le contrat avec Kepler ne prenne fin. Il était fort comme un cheval, selon le témoignage de tout le monde, mais il mangea quelque chose et tomba malade pendant environ deux semaines avant de mourir. Ça arrive… semble-t-il…!

Mais même le plus rustaud des shérifs aurait froncé les sourcils dans les circonstances. Car si, sur son lit de mort, Tycho implorait Kepler de ne pas utiliser ses informations pour soutenir le copernicisme, que devons-nous en conclure ? « Implorer », c'est tout de même plus que demander ou solliciter, n'est-ce pas ? Cela suggère que Tycho savait que Kepler était partisan du copernicisme. Pire, que Kepler menaçait Brahe en lui disant qu'il allait se servir de son œuvre pour soutenir le copernicisme. Sinon, il n'y aurait eu aucune raison pour Brahe de supplier Kepler de ne pas le faire.

On dirait que Brahe savait qu'il ne pouvait stopper Kepler simplement en brisant le partenariat, en le congédiant, ou en lui disant d'aller se faire voir ailleurs, hum ? Pourquoi Tycho n'a-t-il pas tout simplement dit : « Hé, mon gars, ce sont **mes** informations, et elles vont être employées **contre** le copernicisme, et non **en sa faveur**. Pigé ? C'est ainsi, et si ça ne te plaît pas, va prendre une bonne marche ! »

Vu de cette façon, ça a plus de sens. De toute évidence, Kepler exerçait une sorte d'emprise sur Tycho, menaçant même si bien sa vie que le grand Danois attendit de constater qu'il allait mourir pour implorer Kepler de ne pas mettre à exécution ce qu'il avait manifestement dit qu'il ferait. En d'autres mots, Kepler **doit avoir dit** quelque chose de semblable à Brahe : « C'est ce que je vais faire et tu ne peux m'en empêcher ! » Donc, Brahe, sur son lit de mort, supplia Kepler parce que c'est tout ce qu'il pouvait faire.

Ainsi donc, ils eurent un désaccord fondamental, lui, le doyen mature des astronomes et rempart contre le copernicisme, et son jeune assistant qui le mettait au défi sur la seule question qui fut, non seulement cruciale concernant leur

profession d'astronomes, mais cruciale pour le point de vue de tout le monde chrétien, lequel, à la base, dépendait de l'inhérence des Écritures. Ils étaient en désaccord et Tycho, en temps voulu et de manière soudaine, mangea la poussière, pressant Kepler de ne pas utiliser l'œuvre de sa vie pour faire avancer la cause du copernicisme.

Cela ressemble à un meurtre prémédité de la part de Kepler. Qui sait ? Tout ce que nous savons, c'est que Kepler partit avec tous les records de Brahe, devint « quelqu'un » du jour au lendemain, et que les freins furent effectivement mis en ce qui a trait à la puissante résistance personnelle de Brahe au copernicisme.

Brahe savait-il, avant d'engager Kepler, que ce dernier était un fervent partisan du copernicisme ? Il a dû le savoir. Peut-être voulait-il se montrer équitable, libéral, juste ayant l'esprit ouvert et tout le reste. Peut-être pensait-il pouvoir amener le jeune homme à interpréter de manière professionnelle les informations qui démontraient que la Terre ne bouge pas. Sait-on jamais. Mais, selon toutes probabilités, il ne devait pas se rendre compte jusqu'à quel point Kepler pouvait être zélé, même **fanatique**, du copernicisme, sinon il ne l'aurait au départ jamais engagé.

Que possédons-nous comme renseignements sur Kepler à ce sujet avant qu'il ne devienne agent double (appelons les choses comme elles sont), dans l'Opération Tycho ? Nous savons certaines choses. Par exemple, nous savons que Kepler…

« …avait étudié en vue du clergé luthérien, mais ne s'est jamais vu offrir une chaire (…) [et il eut] des disputes avec les autorités luthériennes… »[8]

En fait, il est généralement reconnu que…

« …les pères luthériens n'avaient pas assez confiance en Kepler pour en faire un prédicateur. »[9]

Les troubles du jeune copernicien avec la hiérarchie luthérienne remontaient à 1593, alors qu'il était encore étudiant à l'Université de Tübingen. Là…

« …Kepler avait rédigé une dissertation à propos de la lune. Son but fut de démontrer la simultanéité du mouvement de la Terre sur un axe et autour du

soleil. »[10]

La position officielle de l'Église luthérienne (et de toutes les autres !), à cette époque, était celle que…

« …Martin Luther, fondateur du luthéranisme, et son conseiller scientifique, Philip Melanchthon, avaient prise : accepter Copernic, c'était rejeter les Saintes Écritures… »[11]

Donc, l'Église luthérienne, à l'interne, reconnaissait Kepler comme…

« …un jeune fanatique soutenant Copernic avec enthousiasme… »[12]

…quelque six ou sept ans avant qu'il ne signe un contrat de deux ans pour travailler avec Tycho Brahe. Cela semble fort clair. Aussi, Kepler publia un manuscrit intitulé ***Mystère cosmique***, en 1597. L'Église…

« …exigea de Kepler qu'il enlève son chapitre d'ouverture original qui était une réfutation détaillée de tous les arguments alors en circulation et qui dépendaient des citations bibliques pour discréditer la théorie de Copernic. »[13]

Et cette même année, Galilée (qui ne s'était pas encore fait une réputation à l'époque) avait écrit à Kepler en tant que camarade copernicien (voir Galilée). Ce que nous avançons donc, c'est que Tycho a pu avoir connu la déviation de Kepler, qu'il avait été évincé de la prédication à cause de cette déviation, qu'il a pu avoir entendu parler de son livre et même de sa correspondance avec Galilée. La probabilité est plutôt faible, mais peut-être savait-il d'où venait Kepler.

De toute façon, il engagea Kepler, ils argumentèrent et la première chose qui s'en suit, c'est que Tycho mange les pissenlits par la racine. Et, non par hasard, tout le travail méticuleux qu'il avait produit, lequel aurait pu être employé à continuer son opposition efficace contre le copernicisme s'il était allé à des mains amies, tomba directement entre les mains d'un homme entièrement voué à la promotion de ce que Brahe voulait détruire. C'est pourtant bien clair.

Or, que savons-nous de la vie de Kepler en rapport avec la sorcellerie ? Pouvons-nous en tirer quelque renseignement important concernant les vraies racines du

succès de l'héliocentrisme et comment pareille idée sans fondement a pu séduire le monde entier ? Vous en serez juge. Je crois qu'on y apprend beaucoup de choses, non seulement à propos de Kepler et sa part jouée dans ce complot diabolique, mais aussi concernant tout le progrès de ce complot accompli jusqu'à l'heure présente ! Appelons cela :

Kepler : la filière « sorcellerie »

Un nombre si grand d'histoires de culte satanique, de sorcellerie et d'activités en lien avec elles sont sorties ces dernières années que toute personne un tant soit peu lettrée, en ce début de XXIe siècle, ne peut les repousser facilement en les disant sans fondement.

C'est fort réel, comme le décrit la Bible. Peu importe si moi, par exemple, dans mon ignorance, je rejetais jadis de tels phénomènes et toutes leurs explications surnaturelles, comme un nombre décroissant, mais toujours grand, de la portion de la population « éclairée » du monde le fait encore aujourd'hui, dans son ignorance. Satan, les sorciers, les démons et tout le reste existaient tout aussi réellement et véritablement lorsque je n'y croyais pas que maintenant que je connais (et beaucoup d'autres avec moi) un tant soit peu leur existence. En fait, il a toujours été vrai — peu importe ce qu'en croient les gens — que vous et moi…

« *…n'avons point à combattre contre le sang et la chair, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les Seigneurs du monde, gouverneurs des ténèbres de ce siècle, contre les malices spirituelles qui sont dans les lieux célestes* » (Éphésiens 6:12).

Ce qui revient à dire que nous devons combattre contre Satan et ses démons. Mais heureusement, afin d'exposer l'héliocentrisme comme étant une séduction de Satan capable de duper le monde entier, des gens très éduqués aujourd'hui doivent réviser leur façon de penser en ce qui a trait au satanisme et à ses ramifications. C'est heureux, car ce qui va suivre dans les prochaines quelques pages concernant Kepler (et plus loin, jusqu'à un certain point, à propos de Newton et Einstein) peut être mieux reçu qu'il y a environ quinze ou vingt ans, avant que n'éclate si soudainement la réalité de la sorcellerie satanique en conjoncture avec l'épidémie de la drogue et la musique diabolique qui l'accompagne. (Les sorciers, incidemment, sont

précisément associés à la drogue, dans la version David Martin d'Apocalypse 9:21 : « *Ils ne se repentirent point aussi de leurs meurtres,* ***ni de leurs empoisonnements****, ni de leur impudicité, ni de leurs larcins.* »)

Évidemment, des gens de tout acabit, à l'époque de Kepler, croyaient au satanisme, à la sorcellerie, aux activités démoniaques, etc.. À l'arrivée de la « science » moderne, on s'est débarrassé graduellement de tout cela. On les appelait « superstitions », vous savez… De nos jours, c'est à nouveau à la mode, et un nombre croissant de gens savent que c'est terriblement réel.

En vérité, même si l'idole de la « science » d'aujourd'hui contrôle encore fermement la « connaissance » de l'homme, Satan se révèle de plus en plus audacieusement en endossant ouvertement un certain genre de « musique », les expériences ressortant de l'épidémie de drogue, un pourcentage élevé de films et de programmes télévisés, des rituels sataniques introduits publiquement, etc..

En tout cas, gardez en tête que, du temps de Kepler, il était commun de croire, ou du moins d'être au courant, des manifestations sataniques. Et croyez bien qu'il était alors tout aussi facile qu'aujourd'hui de repérer les œuvres du satanisme public. Le satanisme caché — du genre « ange de lumière » — ne se repère que par ceux qui sont doués du « discernement des esprits » (1 Corinthiens 12:10). Mais à peu près n'importe qui peut saisir le sens des sacrifices d'animaux, du sang bu dans des crânes, etc., etc.. Cela doit suffire comme préambule…

Voici ce que dit un article intitulé ***Kepler et ses essais en sorcellerie***, écrit par Edward Rosen :

« L'éminent scientiste Johannes Kepler contribua au succès de la défense de sa mère Katherine accusée de sorcellerie… »[14]

Rosen, professeur d'histoire au Collège de la Cité, à New York lorsqu'il rédigea cet article, continue en disant qu'une grande partie de ce qui avait été écrit à propos de ces essais de Kepler, dans un livre publié en 1961 par John Lear, ***Le rêve de Kepler***, était faux. Le livre de Lear tentait de chasser les stigmates de superstitions entachant l'image de Kepler en arguant que celui-ci ne croyait pas aux sorcières, etc.. Rosen, après avoir dûment relevé les erreurs de traduction de Lear et sa

fabrication pure et simple de détails importants, conclut :

« …comme bien d'autres grands hommes de son époque, Kepler n'exprima jamais d'incrédulité face à l'existence des sorcièr(e)s. »[15]

Les accusations contre la mère de Kepler — il y en eut exactement **quarante-neuf** ! — la menèrent en prison, à Guglingen, pour subir une peine sous le chef de sorcellerie (malgré qu'elle eût un fils déjà célèbre). Kepler s'y rendit le 28 septembre 1620.

« Là, le 7 mai 1621, il soumit à la cour une lettre d'objection à mettre au dossier de la défense. »[16]

La date n'est pas spécifiée, mais…

« Katherine Kepler fut finalement acquittée. »[17]

Elle mourut peu de temps après sa sortie de prison. Qu'est-ce que tout cela prouve ? Rien, en fait, mais il n'y a pas de fumée sans feu. Voyons donc encore un peu de fumée. Nous apprenons par ailleurs que la mère de Kepler, Katherina, fut élevée par une servante qui avait été exécutée pour pratique de sorcellerie.[18] (Si cette accusation est vraie et que la mère de Kepler fut élevée au sein de telles pratiques — comme l'indiquent clairement ses activités futures — alors le petit Johannes bénéficiait d'au moins deux générations d'un solide environnement de sorcellerie pour entrer dans la vie.)

Les comptes-rendus historiques démontrent que Maman Katherine « exigea le crâne de la tombe de son père » au sacristain du cimetière d'Eltingen.[19] Et…

« …pour quelle raison voulut-elle faire plaquer le crâne en argent afin qu'il serve de gobelet à son fils Johannes ? »[20]

Vient ensuite toute une série d'histoires à propos de la fameuse (infâme) coupe d'étain de Katherine qu'elle remplissait de remèdes de sa fabrication, estropiant les gens ou les tuant. Et il y a celle où elle chevaucha un veau jusqu'à le tuer d'épuisement afin de donner à manger une côtelette de veau à Heinrich, son fils épileptique. Et cette histoire à propos du boucher, Christoph Frick, dont les cuisses

élancèrent de douleur quand la Vieille Mère marcha à ses côtés dans l'église, mais qui recouvra immédiatement la santé après qu'il eut crié : « Katherine, aide-moi, pour l'amour de Dieu ! », et elle se retourna en le regardant. Et l'histoire de deux jeunes enfants qui moururent après qu'elle soit entrée dans une maison sans y être invitée, et fit des incantations sur leurs berceaux.[21]

Assez. Il suffit de dire que quarante-neuf « points de disgrâce » furent relevés contre la chère vieille Maman à l'occasion de son apparition au bureau de la Magistrature de Leonberg, en août 1615, où elle était complètement ivre et menait grand boucan. Les quarante-neuf points comprenaient…

« …une nouvelle accusation que Katherine avait essayé d'apprendre la sorcellerie à la fille d'un chasseur, nommée Barbara. »[22]

Une vraie « Maman de l'année », cette Kathy ! Il est difficile de voir comment le petit Johannes eut pu échapper à l'influence de cette atmosphère étrange et évidemment anti-chrétienne. Et, de fait, il s'y impliqua. Jusqu'à quel point, Dieu seul le sait. Mais laissons parler d'elles-mêmes les évidences.

Le rêve de Kepler

Afin de nous faire bref, mais encore assez détaillé pour que tout le monde saisisse le message, il est nécessaire de faire un saut un peu en avant. Par exemple, en janvier 1616, Kepler découvrit, par les bureaucrates de Wurtenberg…

« …qu'il avait aussi été accusé d'arts défendus. »[23]

Johannes lui-même ! Et nous parlons de quinze ans après qu'il s'eut emparé de l'œuvre de Tycho Brahe et qu'il fut devenu, d'autre part, Mathématicien et Astronome Impérial du Roi. Il avait écrit des livres, avait sorti quelques-unes de ses « lois » astronomiques, était très proche de Galilée et, de manière générale, était devenu ce qu'on appelle une personne importante. Or, le fait que les bureaucrates de Wurtenberg l'eurent accusé publiquement de pratiquer des « arts défendus », i.e., la magie noire, la sorcellerie, etc., nous révèle bien quelque chose, non ? Il y a davantage de fumée, c'est certain. Et avant cela, vers 1613-1614, il appert que le pasteur luthérien local de Linz, où Kepler s'était installé avec sa seconde épouse,

refusa de permettre au scientiste…

« …de participer à la Sainte Communion. »[24]

Que savait ce pasteur ? Faisons un retour en arrière, en 1593, quand Kepler, alors étudiant à l'Université de Tübingen et âgé à l'époque de 22 ans, avait, comme nous l'avons noté antérieurement :

« …rédigé une dissertation à propos de la lune. Son but fut de démontrer la simultanéité du mouvement de la Terre sur un axe et autour du soleil. »[25]

L'église fit arrêter la distribution du livre et fit taire Kepler. Mais ce dernier ne laissa jamais tomber son manuscrit. Il chercha un moyen de contourner les objections de l'église. Une de ses tactiques fut de…

« …découvrir des précédents de cette pensée dans la littérature classique grecque qui soient acceptables… »[26]

Par exemple, il trouva ***La face de la lune***, de Plutarque, (qu'il plagia librement). Mais les administrateurs de l'église furent convaincus que cette dissertation n'était rien d'autre qu'une ingénieuse et diabolique séduction, sans fondement scientifique et inspiré de l'occulte, destinée à une seule chose, c'est-à-dire…

« …répandre la parole de la science copernicienne de telle sorte qu'elle ne s'attirerait pas d'ennemis (…) au sein de l'église. »[27]

Ces administrateurs perçurent ses visées (débutées bien avant qu'il ne travaille pour Brahe !) et l'empêchèrent de réussir jusqu'à ce que ces parties du livre commencent à filtrer, spécialement après 1611. En 1611, comme nous l'avons vu, Kepler fut accusé de pratiquer les « arts défendus ». Le livre s'était ébruité et se répandait, mais l'église n'avait pas changé ses positions en regard du contenu et des visées du livre qui étaient de promouvoir l'idée d'une Terre qui bouge.

Est-ce que l'Église luthérienne (dans ce cas-ci, et l'Église catholique en ce qui concerne le cas de Galilée) ne fut constituée que d'un corps réactionnaire d'andouilles contre-intellectuelles et liées aux traditions qui ne cherchaient que leurs propres intérêts et ne pouvaient faire face à une vérité démontrable qui

contredisait ce qui leur avait été enseigné ? (C'est ce que nous avons tous appris, n'est-ce pas ?) Ou est-ce que les administrateurs des églises, dans les deux cas, disaient simplement « acceptez ou taisez-vous » parce que ce qui était soumis ne contenait aucune preuve réelle, factuelle et scientifique que la Terre se mouvait ?

En fait, lorsque les administrateurs ecclésiastiques virent le livre de Kepler, sa ***Géographie lunaire*** (ou, plus populairement, ***Le rêve de Kepler***), qu'y trouvèrent-ils pour qu'ils refusent, en fin de compte, la Sainte Communion à cet homme et l'accusent de pratiquer les « arts défendus », i.e., la sorcellerie ??

Ils y trouvèrent une abondante matière donnant la preuve évidente que M. Kepler n'était qu'un timbré diaboliquement inspiré, se posant en génie scientifique, insistant à dire, par l'intermédiaire d'un médium de science-fiction à peine grossièrement voilé, qu'il prouvait que la Terre bouge. Examinons pourquoi les administrateurs eurent une telle réaction. D'abord…

« Le personnage principal du livre que Kepler supposa voir dans son prétendu rêve était un jeune homme étudiant l'astronomie avec Tycho Brahe. »[28]

Merveilleux ! On se demande qui cela pouvait être !?

« Le deuxième personnage en importance dans cette allégorie était la mère du jeune homme qui étudiait avec Brahe. Dans le soi-disant livre du prétendu rêve, la femme sommait les esprits de guider son fils vers la lune. »[29]

On se demande bien qui servit de modèle à cette mère ?! Kepler dit clairement que…

« …L'objectif de mon *Rêve* était de fabriquer, par l'exemple de la lune, un argument en faveur de la mobilité de la Terre… »[30]

Donc, nous savons pourquoi il écrivit ce livre.

« Par conséquent, Kepler se fit le raisonnement qu'en amenant par procuration les gens sur la lune et les y faisant prendre place, apparemment, il pouvait leur montrer la Terre en mouvement. »[31]

Ainsi, nous avons le portrait de ce que devait accomplir le ***Rêve de Kepler*** et le

moyen d'y parvenir. En gros, l'illustration nous dit qu'il veut amener des gens sur la lune pour qu'ils puissent s'y camper et voir de leurs propres yeux que la Terre se meut. Mais comment y arriver ? C'était tout un problème ! Voici la solution de Kepler :

« La route pour s'y rendre [à la lune] à partir d'ici, ou de la lune à la Terre, nous est rarement ouverte. En fait, lorsqu'elle l'est, c'est facile pour nous [les démons], mais pour les hommes, le passage est extrêmement difficile (…) Lorsque le cône de l'ombre touche la lune pendant une éclipse, les démons utilisent le cône d'ombre comme une échelle pour envahir la lune par grandes troupes. Et quand le cône de l'ombre de la lune touche la Terre dans une éclipse totale du soleil, les démons retournent à la Terre par le cône… »[32]

Voilà résolu le problème de transport ! Certaines gens s'envolent avec une poignée de démons lors d'une éclipse. *No problemo !*

Ensuite, Kepler nous décrit en détails considérables la topographie de la lune et les habitants qui demeurent sur ce globe. En voici quelques exemples :

« [Il y a] des cavités et des cavernes continues qui servent de protection aux habitants [de la lune] contre la chaleur et le froid. »[33]

« Tout ce qui sort du sol ou qui y marche est d'une dimension prodigieuse. La croissance se fait très rapidement ; tout a une vie courte, même si cela atteint une grosseur corporelle si énorme. »[34]

« [Ces habitants de la lune] n'ont pas de demeure établie, pas de domicile fixe : ils errent en hordes sur tout le globe en l'espace d'une de leurs journées, certains à pied, par quoi ils surpassent de loin nos chameaux, d'autres par le moyen d'ailes, d'autres par bateaux suivent le cours des eaux, ou, si une pause de plusieurs jours est nécessaire, ils rampent alors dans les cavernes (…) La plupart des créatures peuvent plonger (…) et, par conséquent (…) ils vivent en eaux profondes (…) et tout ce qui flotte à la surface est bouilli par le soleil du midi et devient leur nourriture à l'arrivée des troupes d'habitants errants…. »[35]

« Une race de serpents prédomine en général. Il est merveilleux de les voir

s’exposer au soleil du midi, comme pour notre simple plaisir, mais seulement dans l’ouverture des cavernes qui leur sert de retraite sûre et pratique… »[36]

« Lorsque commence la comparaison entre les habitants lunaires et les terrestres, l’on peut se faire un jugement identique concernant certaines choses similaires. Puisque nous regardons les parties tachée de la lune comme étant cultivées, nous pouvons supposer que des bandes sauvages et barbares de voleurs habitent les rudes territoires montagneux… »[37]

Bon, c’est assez. Cela doit nous faire une idée des concepts de Kepler à propos du terrain de la lune et de ses habitants. Pas mal pour un écrivain de science-fiction d’il y a 400 ans ! Le seul problème, c’est que Kepler fait partie du Temple de la Renommée de la *Science*, pas du Temple de la Renommée de la *Science-FICTION* ! Je crois qu’il y a une différence, non ? Moi qui ai toujours cru que le mot « science » (*scire* : savoir) et le mot « fiction » (imaginaire ; ni réel ni connu) étaient opposés… Sans doute seulement dans le dictionnaire !

Dans le monde de l’héliocentrisme et de l’évolutionnisme (qui contrôlent toutes les sciences et connaissances de l’homme dans tous les domaines d’apprentissage), les deux opposés vont **toujours** ensemble ! De là le fait que le monde fonctionne avec un « savoir » qui ne connaît rien, n’est purement qu’imaginaire et n’est pas supposé connaître quoi que ce soit, mais il est couplé à une « science » que l’on dit tout connaître. Ainsi, la « Science-Fiction » est, en vérité, de la « Fiction-Fiction » se disqualifiant en tant que « Vérité-Fiction ».

Allons plus loin et tentons de tirer quelque chose de solide du ***Rêve de Kepler***. En fait, laissons tomber la matière hors propos telle que les supposés habitants de la lune, la façon dont les démons se promènent de la Terre à la lune et *vice versa*, et le reste, et examinons un aperçu du semblant de génie déployé dans la conception de Kepler sur la nature de la lune elle-même, les distances impliquées, etc..

Pour débuter, Kepler dit, dans une note en bas de page :

« … la Terre aura 860 milles [1 376 km] de rayon (…) Je déduis que la lune, à son apogée, est dans un rayon de 59 de la Terre : 860 multiplié par 59 égale 50 740 milles [81 184 km]. »[38]

La Terre, bien sûr, a un rayon de 4 000 milles [6 400 km] et la distance de la lune varie entre 220 000 et 250 000 milles [352 000 et 400 000 km]. Donc, notre prodige scientifique était un peu en dehors des rails, ici… Employant un télescope, en 1623, Kepler nota :

« …À partir des taches de ténèbres complètes, je déduis des mers (…) et à partir du noir un peu plus pâle, je déduis des marécages… »[39]

Des photographies rapprochées modernes effectuées par la navette couplée à quelques alunissages et explorations lunaires nous ont confirmé, évidemment, que la lune est aussi sèche qu'un sac de pop-corn et qu'en fait, pas même le moindre élément rudimentaire de vie n'y est possible, encore moins de l'H_2O. Donc, encore une fois, il appert que — même équipé d'un télescope et fort d'une expérience de près d'un quart de siècle derrière lui — notre poids lourd scientifique a gaspillé son temps. L'idée de Kepler à propos de l'extension de l'atmosphère terrestre est également révélatrice de notre génie scientifique. Il dit ceci à ce sujet :

« … la portée extérieure de l'air se termine au sommet des plus hautes montagnes et même plus bas… »[40]

Peut-être sommes-nous un peu biaisés, ici. Sans doute pouvons-nous nous faire une meilleure idée du don de Kepler pour la pensée scientifique en examinant son idée du type de propulsion qui offrait le transport aux démons et aux gens qui allaient et venaient de la lune :

« Bien qu'il [Kepler] dise comment les forces de propulsion opéreront dans son allégorie ***Le rêve de Kepler***, celui-ci ne dit jamais quelle forme prendra cette propulsion. Tout est établi en terme d'action par le Démon ou Spécialiste en connaissance lunaire… »[41]

Kepler incorpora un concept de gravité dans ses considérations caricaturées. Les corps des voyageurs lunaires humains sont lourds et pas très aérodynamiques. Les gros Allemands n'y arriveraient pas, écrit Kepler, mais…

« … nous ne dédaignerions pas les corps durs et efflanqués des Espagnols. »[42]

La seule manière d'échapper à l'attraction terrestre aurait été…

« …une poussée violente et rapide (…) à la vitesse de 12 000 milles à l'heure [19 200 k/h] (…) [par laquelle le voyageur] est tordu et tourne sur lui-même comme lancé d'un canon… »[43]

C'est un rude voyage, mais le chef Démon prescrit…

« …des narcotiques et des opiacés » [pour adoucir un peu les choses].[44]

Oui, et je parierais que le même démon conseillait la même prescription à notre copain Kepler pendant qu'il rédigeait son cauchemar sur papier ! Décoller du sol à 12 000 milles à l'heure, rien de moins ! J'ai déjà des sensations désagréables en montant dans un ascenseur… À en juger l'expérience, nous pourrions calculer que les voyageurs vers la lune raccourciraient immédiatement de soixante centimètres ! Six fois la vitesse d'une balle de carabine départ arrêté ! Si Kepler ne touchait pas lui-même aux narcotiques, c'est tout comme !

De toute manière, admettons que l'expédition se déplace et arrive…

« …à la jonction de l'espace où l'attraction de la gravité terrestre *égalise exactement* l'attraction gravitationnelle de la lune, de telle sorte que les voyageurs étaient comme s'ils ne dérivaient vers aucune direction. »[45]

(Nous verrons plus loin, dans un prochain chapitre, cette question de la « gravité-zéro ».) Maintenant, les voyageurs de Kepler sont dans de beaux draps. Ils sont suspendus dans une zone neutre de gravité et le problème de la propulsion se pose à nouveau. Mais ne vous en faites pas. Kepler le résout comme un pro. Pendant cette pause, les voyageurs…

« …rassemblent leurs membres étendus, comme des araignées, et se mettent en boule. Alors, l'esprit d'apprentissage [hein ?] les pousse à l'orée de la gravité lunaire, "presqu'au moyen de notre seule volonté". »[46]

Wow ! Ils ne peuvent même pas faire ça dans *Star Trek* ! La *Propulsion-démon* ! Arrêtons-nous ici en ce qui a trait à ce que le cerveau de Kepler pouvait sortir à propos des voyages vers la lune, sinon la tête va commencer à nous tourner. Jetons plutôt un coup d'œil sur la réaction de ce même cerveau face à la grande question de l'origine de la vie sur Terre. Un biographe nous dit ceci :

« …la question de l'origine de la vie sur Terre fascinait Kepler. »[47]

Il croyait que la vie fut spontanément générée de la matière morte (en violation de la Loi de la Biogenèse, i.e., la vie ne provient que de la vie) et postulat que les habitants de la lune avaient émergé…

« …de débris solaires charriés sur la lune dans la fraîcheur du soir (…) L'adaptation des espèces (…) semblait aussi logique à Kepler qu'elle le fut pour Charles Darwin quelques centaines d'années plus tard, lorsque Darwin commença à monter sa théorie de l'évolution. »[48]

Ce cher Kepler était donc en avant de son temps là-dessus, n'est-ce pas ? Eh bien, oui et non. Oui, parce qu'il fallut 250 ans et plus pour que Darwin lance le mouvement de l'évolution (même s'il rejetait l'absurde génération spontanée à la faveur de l'absurde « sélection naturelle »). Et non, parce que le concept de l'évolution, sous une forme ou une autre, est vieux comme le monde. Par exemple, il apparaît dans les citations du **Rabbin Maimonides, écrites dans le Talmud babylonien, quelques trois cent ans auparavant**. C'est une information qui a une importance colossale pour la bonne compréhension de la trame qu'a ourdie Satan depuis de nombreux siècles.

Néanmoins, il serait tout à fait incorrect d'indiquer que Kepler n'apporta pas une contribution extraordinaire à la « science » moderne. Elle fut extraordinaire ! C'est le mot ! La « science » moderne doit plus à Kepler que Copernic, Galilée et Newton réunis ! Or, la question n'est pas tant de savoir s'il apporta une extraordinaire contribution à la « science » moderne, comme de savoir si cette contribution est, en fait, composée d'une partie de vérité pour neuf parties de folies ! Jetons un œil sur certaines contributions spécifiques à la « science » de la part du célèbre Herr Kepler :

La contribution de Kepler à la science

Nous venons de voir que Kepler était plus de deux cents ans en avant de son temps concernant ses notions sur l'origine évolutive de la vie, mais il y a peu de gens qui réalisent que ce fut Kepler, et non Newton, qui conçut le concept de la **gravitation**

universelle. Moins nombreux encore ceux qui réalisent que c'est lui, et non Newton, qui formula une théorie voulant que les marées soient causées par l'attraction gravitationnelle de la lune, en premier lieu, et celle du soleil ensuite. Voilà deux des énormités prônées par la physique moderne et Newton, non Kepler, en tire tout le crédit dans les livres. Ce pour quoi l'on se rappelle de Kepler d'abord et avant tout, c'est sa découverte des **orbites elliptiques**. Notez la confirmation de cette déclaration :

« …de manière générale, les historiens attribuent la formulation de la loi universelle de la gravité à Newton (…) La formulation de Newton est variablement datée de 1666 à 1686. »[49]

Toutefois :

« Dans la ***Géographie lunaire*** de Kepler, datée de 1609, nous trouvons pour la première fois l'attraction de la lune s'exerçant sur les eaux de la Terre pour créer les marées (…) Cela est certainement une adaptation de la nature universelle de la gravité, un demi siècle avant Newton. »[50]

Pour ce qui est des conclusions de Kepler au sujet des orbites elliptiques, nous lisons ceci :

« En 1609, il [Kepler] annonça deux importantes conclusions et, en 1618, il découvrit la troisième. Nous les connaissons sous le nom de *Lois de Kepler* : "1) Les planètes décrivent autour du soleil des ellipses dont le soleil lui-même occupe l'un des foyers (c'est le plan de cette ellipse que l'on nomme l'orbite) ; 2) Les aires décrites successivement par le rayon vecteur allant du centre de la planète au centre du soleil sont proportionnelles au temps employé à les parcourir ; 3) Les carrés des temps de révolution des planètes autour du soleil sont proportionnels au cube des grands axes de leurs orbites. De cette troisième loi nous tirons cette conclusion que c'est la même force qui sollicite toutes les planètes, force que nous appelons pesanteur à la surface de la Terre." Ici prenaient fin les tentatives de représenter le mouvement des planètes par déplacement circulaire uniforme dont la Terre était le centre. Il n'y avait TOUJOURS PAS DE PREUVE, toutefois, QUE LA TERRE ELLE-MÊME TOURNAIT AUTOUR DU SOLEIL. »[51]

Le Dr Kepler ne vous a pas trop perdu avec ses Lois ? Pour l'instant, laissons un peu de côté la matière concernant les marées et la gravité universelle (nous y reviendrons plus en détail dans un autre chapitre), et examinons de plus près ce que disent réellement ces trois « lois » au langage lourd.

« Les planètes décrivent autour du soleil des ellipses dont le soleil lui-même occupe l'un des foyers »

Foyers. Hum ! Si le soleil occupe l'un des foyers, que sont les autres foyers ? Qu'est-ce qui les occupe ? En tout cas… Il a dit que les planètes décrivent des ellipses autour du soleil. Bon, voyons. La Terre est appelée planète. Donc, elle tourne comme les autres autour du soleil en une orbite elliptique. Kepler a ***dit*** que la Terre tournait autour du soleil, mais il ne l'a jamais ***prouvé*** ! Est-ce qu'il suffit de le dire ? Seulement le dire en fait-il une *loi de la science* ? Il n'a que repris l'œuvre de Brahe en y incluant une Terre qui tourne comme les autres planètes autour du soleil.

Tycho Brahe avait déjà fait le tour de l'Europe en enseignant que toutes les planètes, **sauf** la Terre, tournaient autour du soleil et, pendant qu'elles tournaient autour du soleil, celui-ci tournait autour de la Terre, C'est-à-dire, une Terre fixe, immobile. Personne ne l'a jamais réfuté. Tout ce qui se fait, aujourd'hui, y compris le programme spatial, est fondé sur les conclusions de Brahe, et non pas sur la « loi » de Kepler ! *Loi* ! Ha ! Comment une loufoque hypothèse non prouvée, qui explose face à tous les faits connus et à l'application pratique de ces faits, peut-elle être une *loi* ?? La « première loi » de Kepler est une supercherie de première classe, ni plus ni moins.

Et à propos des ellipses ? À mesure que la technologie avançait, quelqu'un fut astreint de constater que les orbites que l'on observait n'étaient pas parfaitement circulaires. Donc, il avait raison pour cela. La belle affaire. Mais était-ce le cas ? Il me semble qu'il soit allé bien trop loin dans la seule chose où il s'avéra à moitié scientifique.

Il observa certaines orbites elliptiques et fit immédiatement de quelques exemples une loi qui devait s'appliquer à tout dans l'univers. Il fit la même chose en ce qui concerne le concept de la gravité. Ce n'est pas ce qu'on peut appeler de la véritable science. Rappelez-vous qu'il s'agit du même homme qui déduisit des mers et des

marécages sur la lune quelque quinze ans **après** avoir formulé sa première « loi » ! Il supposa seulement que c'était vrai. Ce qui n'en faisait pas une vérité pour autant. Il tentait de se débarrasser des cercles parce qu'ils représentaient la perfection et Dieu. Il n'arriva pas à s'en débarrasser. Regardez la prochaine Illustration : Une exposition temporelle du cercle orbital des étoiles aux alentours d'une tache dans le ciel près de Polaris.

Illustration I

Cela ne ressemble-t-il pas à des orbites parfaitement circulaires ? Et vous savez quoi ? Tous les millions de soucoupes satellites que vous voyez dans la cour des gens sont, avant tout, une preuve contre une Terre mobile (voyez le chapitre sur les Satellites géosynchrones) et, deuxièmement, une preuve contre les orbites elliptiques si vous supposez que la Terre bouge. C'est un fait que, si ces satellites orbitent, leur orbite se doit d'être circulaire. Sinon, les soucoupes des gens devraient être continuellement ajustées pour garder leur cible et recevoir leur signal. Alors, tant pis pour les orbites elliptiques ! De même que la « première loi » !

La seconde « loi » suit la première sur les talons. Elle dit :

« Les aires décrites successivement par le rayon vecteur allant du centre de la planète au centre du soleil sont proportionnelles au temps employé à les parcourir »

Lorsque Kepler dit « du centre de la planète », il signifie évidemment la Terre aussi. C'est ce qu'il a énoncé dans sa première « loi ». Donc, la « vérité » de sa seconde

« loi » est assise sur l'acceptation que la première est vraie et correcte. Quant à la troisième « loi », on l'appelle aussi ***La loi harmonique***, elle ne fait que démontrer qu'il y a une harmonie mathématique fantastique impliquant le mouvement des sphères célestes. Mais cela ne prouve en rien que la Terre bouge.

Résumons un peu ce que nous avons appris à propos de l'Allemand Johannes Kepler. Sa mère était pratiquement folle et lui de même. Il déménagea chez Brahe, le menaça et l'a probablement éliminé ou fait éliminer. Puis, il tourna et retourna les ouvrages de Brahe pour en tirer ce qui pourrait l'aider à former ses trois lois qui ne sont pas des lois. Et il en ressortit de la matière sur la gravité et les marées que nous allons examiner plus loin.

Il parla principalement d'une Terre qui se meut, et il fonda tout ce qu'il pouvait sur l'idée qu'elle bouge ; pourtant, il n'offrit jamais aucune preuve de cela. Je pense donc que, comme Copernic qui fit la même chose, nous devons jeter sa statue en dehors du Temple de la Renommée des Sciences parce qu'il ne fit rien de scientifique.

Maintenant, jetons un coup d'œil sur la Filière italienne de cette supercherie héliocentriste et vérifions l'œuvre du Signor Galileo.

---

[1] Encyclopédie Americana (Danbury, Conn., 1980), Vol. 14, p. 216.

[2] Isaac Asimov, ***La planète double***, (Abelard, etc., 1960), p. 88.

[3] Encyclopédie Britannica, ***Macropaedia***, (Chicago, etc., 1976), Vol. 5, p. 146.

[4] James Hanson, ***La Bible et le géocentrisme***, Bulletin de la Société tychonienne, Spring, 1990, Cleveland, Ohio, No 53, p. 14.

[5] G. W. Bouw, ***Extraits de Nouvelles***, Bulletin de la Société tychonienne, Spring, 1990, Cleveland, Ohio, No 53, p. 28.

[6] Fred Hoyle, ***Astronomie et cosmologie***, (W. H. Freeman & Co., San Francisco, 1975), p. 416.

[7] John Lear, ***Le rêve de Kepler***, (Texte et notes entières, Université de Californie, Berkeley & Los Angeles, 1965), note de bas de page, p. 7.

[8] *Ibidem*, p. 4.

[9] *Ibidem*.

[10] *Ibidem*, p. 5.

[11] *Ibidem*, p. 6.

[12] *Ibidem*, p. 5.

[13] *Ibidem*, p. 7.

[14] Edward Rosen, ***Kepler et ses essais en sorcellerie***, Historian, Vol. 28, 1966, p. 447.

[15] *Ibidem*, p. 449.

[16] *Ibidem*, p. 448.

[17] *Ibidem*, p. 450.

[18] Lear, ***Le rêve de Kepler***, p. 31.

[19] *Ibidem.*

[20] *Ibidem.*

[21] *Ibidem*, p. 31, 35.

[22] *Ibidem*, p. 35.

[23] *Ibidem*, p. 34.

[24] *Ibidem*, p. 33.

[25] *Ibidem*, p. 5.

[26] *Ibidem*, p. 42.

[27] *Ibidem*, p. 49.

[28] *Ibidem*, p. 17.

[29] *Ibidem.*

[30] *Ibidem*, p. 89.

[31] *Ibidem*, p. 66.

[32] *Ibidem*, pp. 102, 103.

[33] *Ibidem*, p. 154.

[34] *Ibidem*, p. 155.

[35] *Ibidem*, pp. 155, 156.

[36] *Ibidem*, p. 157.

[37] *Ibidem*, p. 178.

[38] *Ibidem*, p. 52.

[39] *Ibidem*, p. 177.

[40] *Ibidem*, p. 103.

[41] *Ibidem*, p. 58.

[42] *Ibidem*, p. 51.

[43] *Ibidem*, p. 54.

[44] *Ibidem*, p. 59.

[45] *Ibidem*, p. 62.

[46] *Ibidem*, p. 59.

[47] *Ibidem*, p. 70.

[48]*Ibidem*, p. 70.

[49] *Ibidem*, p. 71.

[50] *Ibidem*, p. 71.

[51] Robert H. Baker, ***Introduction à l'astronomie***. (D. Van Nostrand Co., Inc., Princeton et al, 1965), pp. 115-116.